

le courage n'eurent de plus merveilleux accents.

La médaille d'or qui a été décernée au héros de cette fête lui sera précieuse. Le général a promis de la garder dans ses reliques de famille. Tous les partis étaient réunis, toutes les divisions avaient cessé, tout le monde s'est trouvé pour acclamer le général qui ne songe qu'à augmenter le légendaire renom de la patrie française.

Le départ des Soudanais

TOULON. — A moins de contre-ordre, le départ des tirailleurs sénégalais et congolais de la mission Marchand aura lieu par Marseille, très probablement mardi 25 courant, avec le *Pélion*. C'est le lieutenant Buck, qui a déjà commandé la petite compagnie le mois dernier pendant l'absence du lieutenant Fouque, qui dirigera le convoi jusqu'au Sénégal.

Le capitaine Mangin a reçu ce soir l'ordre de se rendre immédiatement à Paris pour aller toucher le montant des soldes dues aux tirailleurs. Il sera de retour mardi.

Autodafés de criquets

ALGER. — L'énergie avec laquelle a été menée cette année la lutte contre les criquets a produit les meilleurs résultats. Actuellement, dans les riches plaines du Sahel et de la Mitidja, qui possèdent les plus beaux vignobles du département d'Alger, les colons, dont l'effort a été vaillamment secondé par les infatigables troupiers de l'armée d'Afrique, sont maîtres du terrain et voient leurs exploitations sauvegardées.

Grâce à la vigilance de tous dans les opérations de défense et de destruction, pas un criquet n'a pu échapper aux pièges qui précédaient le massacre final, ou aux brasiers ardents qui constituaient de véritables autodafés.

A Aumale, Bir-Rabâlou, Ain-Bessem, plus de mille mètres cubes de criquets ont été détruits. L'extermination des dangereuses bestioles est maintenant à peu près complète sur toute l'étendue de la province d'Alger.

La défense de l'Algérie

ALGER. — On se souvient qu'au moment des affaires de Fachoda, plusieurs bataillons d'infanterie de ligne furent détachés provisoirement en Algérie. Cette simple mesure de prudence n'ayant plus aujourd'hui aucune raison d'être maintenue et, d'autre part, l'état de défense de nos côtes algériennes ne laissant rien désormais à l'imprévu, le général Larchey, membre du Conseil supérieur de la guerre, commandant les forces de l'Algérie et de la Tunisie, a décidé le renvoi en France de ces effectifs dont la mission spéciale se trouve ainsi terminée. Les dates de départ sont ainsi fixées :

Le bataillon du 20^e de ligne s'embarquera à Alger le 9 août prochain et le bataillon du 126^e de ligne le 16 août. Ces deux bataillons se rendront à Port-Vendres et regagneront de là leurs respectives garnisons.

On demande des chauffeurs

LONDRES. — Depuis deux jours, les cabs de la Compagnie automobile ne sont pas sortis des dépôts de la Compagnie.

La Compagnie possède 70 de ces voitures et elle est dans l'impossibilité de trouver des conducteurs compétents.

LONDRES. — L'Association de la presse étrangère de Londres a donné, au Salisbury Hôtel, sous les auspices de son président, M. de Wesselitzky (*Novoié Vremia*), une soirée musicale à laquelle s'était fait représenter M. Cambon, l'ambassadeur de France, et à laquelle assistaient le ministre de Suède, la princesse Paléologue, sir Alfred et lady Lyall, sir Arthur et lady Blomfield et un grand nombre de représentants de journaux anglais et étrangers. La partie musicale, dirigée par M. Léon Schlésinger, a été fort intéressante et parmi les artistes qui avaient bien voulu lui prêter leur concours, je citerai MM. Dumontier et du Tilloy, Hollman, Liebling, comte Rochaid, et Mmes Dumontier, Saverny, Beretta, Jolivet, Cortesi et de Lido.

Sept yachts incendiés

COWES. — Sept yachts ont été détruits par un incendie qui a éclaté dans un dock.

SAN-FRANCISCO. — D'après des avis d'Honolulu, tout le sommet du volcan Maunaloa s'est englouti dans le cratère.

Argus.

CONCOURS DU CONSERVATOIRE

Piano (femmes)

Nous venons d'entendre vingt-six fois l'Andante varié en *fa* mineur d'Haydn, vingt-six fois la treizième Rapsodie de Liszt et vingt-six fois la leçon de lecture de M. Gabriel Fauré, exquise d'ailleurs. Total : soixante-dix-huit morceaux de piano ! La séance, commencée à midi, s'est achevée à sept heures et demie du soir... Depuis deux ans, on impose aux élèves des classes de clavier deux morceaux d'exécution au lieu d'un. Ces

élèves étant à peu près tous d'une force très au-dessus de la moyenne, on espérait, par l'accumulation des difficultés, rendre le jugement plus aisé et plus équitable que par le passé. J crois que l'on s'est trompé. Sans parler de la terrible longueur du concours qui ôte aux souvenirs leur précision, il est certain que la diversité de style des deux morceaux, diversité voulue et cherchée, ne sert qu'à embrouiller, qu'à compliquer les choses, et cela très inutilement. Hier, par exemple, le jury, pour arriver à un résultat, a dû ne tenir aucun compte de la manière dont a été joué l'Andante d'Haydn. Seule, en effet, une élève lui a donné sa juste expression, et cependant cinq premiers prix, quatre seconds prix, quatre premiers accessits et trois seconds accessits ont été décernés par MM. Théodore Dubois, Gabriel Fauré, Georges Pfeiffer, André Wormser, Antonin Marmontel, Falkenberg, Paul Braud, Philipp et Delafosse. A quoi sert alors l'innovation, si ce n'est à augmenter en pure perte la fatigue de ceux qui écoutent de leur mieux et n'apportent là que bonne volonté et bonne foi ?

L'élève en question, qui fait grand honneur à son maître, M. Raoul Pugno, s'appelle Mlle Blancard. C'est une enfant de quatorze ans. Elle a interprété l'Andante d'Haydn avec un naturel, un sentiment pratique, une simplicité, une égalité de son admirables, lui prêtant une couleur de vieux pastel effacé, le laissant d'un bout à l'autre dans une sorte de demi-teinte délicate, et elle a exécuté la Rapsodie de Liszt de la façon la plus libre, la plus charmante et la plus amusante, la commençant dans la grâce joyeuse, l'achevant dans la fantaisie, la chaleur et la force. Malheureusement, elle a mal, très mal déchiffré. On ne pouvait l'exclure de la liste des premiers prix et on lui a fait partager cette récompense avec Mlle Herth, au jeu sûr et joli ; Mlle Percheron, qui manque parfois de netteté ; Mlle Vergonnét, adroite et un peu terne — toutes trois appartenant à la classe de M. Delaborde, — et Mlle Léon, élève de M. Alphonse Duvernoy, bien meilleure dans le Liszt que dans l'Haydn, comme toutes ses camarades, Mlle Blancard exceptée.

L'une d'elles cependant, Mlle Cock, élève de M. Pugno, n'a pas été trop contenancée par le style si particulier de l'Andante d'Haydn. Je pensais que la tranquillité, l'autorité dont elle avait témoigné là, sa verve au finale de la Rapsodie, son excellent déchiffrement lui vaudraient le premier prix. Elle n'a eu que le second, en compagnie de Mlles Boutarel, la meilleure lectrice peut-être ; Forest, aux sons vigoureux et un peu aigres, élèves toutes deux, elles aussi, de M. Pugno, et Loeb, élève de M. Delaborde, dont j'ai fort apprécié la sobriété, la fermeté et l'intelligence musicale.

Les premiers accessits ont été distribués à Mlles Novello, qui joue sagement ; Jacquet, trop maniérée ; d'Almeida, un peu froide ; Lopez Ontiveros, chaleureuse au contraire, élèves de MM. Delaborde et Duvernoy, et les seconds accessits couronnent ou consolent Mlles Magnus, Bussière et Robillard, appartenant aux mêmes classes.

Alfred Bruneau.

COURRIER DES THÉÂTRES

Au Conservatoire :

Voici la liste des récompenses décernées hier à la suite du concours de piano (femmes).

Jury : M. Théodore Dubois, président ; MM. Braud, Falkenberg, Marmontel, Gabriel Fauré, Philipps, André Wormser, Delafosse et Pfeiffer. M. Fernand Bourgeat, secrétaire. Morceau à vue de M. Gabriel Fauré :

Premier prix : Mlles Herth (Delaborde), Blancard (Duvernoy), Percheron (Delaborde), Léon (Duvernoy) et Vergonnét (Delaborde).

Deuxième prix : Mlles Boutarel (Pugno), Forest (Pugno), Loeb (Delaborde) et Cock (Pugno).

Premier accessit : Mlles Novello (Delaborde), Jacquet (Duvernoy), d'Almeida (Delaborde) et Lopez Antiveros (Duvernoy).

Deuxième accessit : Mlles Magnus (Duvernoy), Bussière (Delaborde) et Robillard (Duvernoy).

Spectacles de la semaine :

A l'Opéra, lundi, *Samson et Dalila*, l'*Etoile* ; mercredi, *Sigurd* ; vendredi, *Faust*.

A la Comédie-Française : lundi, mercredi, *Frêle et Forte*, la *Douceur de croire*, les *Romanesques* ; mardi, la *Fille de Roland* ; jeudi, *Hernani* ; vendredi, *Frêle et Forte*, les *Romanesques*, le *Médecin malgré lui* ; samedi, le *Dépit amoureux*, le *Monde où l'on s'ennuie* ; dimanche, *Polyeucte*, le *Malade imaginaire*.

Un auteur, qui ne doute de rien, vient d'envoyer à M. Claretie le manuscrit d'une pièce